OFFICIEL.

ASSEMBLÉE GENERALE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session Régulière DE L'ANNEE 1900.

Résolutions et Lois.

No. 1.] LOI.

Bill No. 7 de la Chambre, des Représentants par M. Cade.

Faisant une allocation pour défrayer les dépenses de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, payer le milléage et le per diem des membres, les salaires des officiers et des employés ainsi que les autres dépenses de la Session régulière commençant le 14 Mai 1900.

Section 1. Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que la somme de $80,000, quatre-vingt mille piastres en telle partie de cette somme qui pourra être nécessaire, est par la présente loi allouée pour payer le milléage et le per diem des membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, les salaires des officiers et des employés, ainsi que les autres dépenses de cette Assemblée, pour la session régulière commençant le 14 Mai 1900, laquelle somme sera obtenue et distribuée comme suit :

Sec. 2. Il est de plus décrété etc., que de cette somme allouée, Cinquante-quatre mille dollars, $54,000, sont ici mis à part pour l'usage de la Chambre des Représentants, et Vingt-six mille dollars, $26 000, pour le Sénat. Que le président du Comité de Distribution des deux Chambres, dans la disposition de cette somme ici allouée, émettra des mandats en faveur des parties ayant droit à être payées de cette somme et exigera de ces parties des reçus ; et les mandats en question devront être approuvés et contresignés par l'officier présidant respectivement chacune des Chambres. Sur la présentation de ces mandats, l'Auditeur des Comptes publics tirera des mandats sur le Trésorier pour le montant desdits mandats, repectivement en faveur des personnes qui y auront droit..

Sec. 3 Il est en outre décrété etc., Que les sus-dits mandats seront payés des sommes d'argent du Trésor qui ne seront pas destinées à d'autres objets; et le Trésorier est ici requis de payer lesdits mandats avec le premier argent qui sera versé dans le Trésor pour les licenses dues de l'année 1900, et pour les taxes devenant dues aux cours de l'année 1900, de préference à tous autres mandats excepté des mandats pour les salaires des officiers Constitutionnels de l'Etat, pour l'année 1900, lesquels seront considérés comme ayant les mêmes titres que les mandats auxquels il est pourvu dans cette loi.

J. Y. SANDERS,
Orateur de la Chambre des Représentants,

H. C. CAGE,
Président pro tem du Sénat.

Approuvée le 29 Mai 1900.

W. W. HEARD,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane

Copie conforme:

JOHN T. MICHEL,
Secrétaire d'Etat.

No. 2.] LOI.

Résolution concurrente de la Chambre No 2.

Par M. Hyams.

Résolu Par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, le Sénat adhérant, Que le Congrès des Etat-Unis soit et est par la présente, prié par pétition et mémoire, de soumettre aux Législatures des divers Etats pour qu'elles l'adoptent ou le rejettent un amendement à la Constitution féderale par lequel dans les divers Etats, l'election des Sénateurs des Etat-Unis se fera par un vote direct du peuple.

Qu'il soit en outre résolu qu'une copie de cette résolution concurrente soit envoyée à nos Sénateurs et Représentants au Congrès.

J. Y. SANDERS,
Orateur de la Chambre des Représentants.

H. C. CAGE,
Président pro tem du Sénat.

Approuvée le 7 Juin 1900.

W. W. HEARD,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane

Copie conforme:

JOHN T. MICHEL,
Secrétaire d'Etat.

No. 3.] LOI.

Résolution concurrente No. 7 de la Chambre.

Par M. McClenaghan,

Résolu que les remercîments de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane soit envoyés à l'hon. Wm. Craig, de la ville de Baton Rouge, pour le don princier qu'il a fait à l'Université de l'Etat de la Louisiane, et au Collège A et M d'une salle d'assemblée et du Auditorium.

Resolu, de plus, qu'en acceptant le don, des résolutions feront partie des procès-verbaux de la Chambre des Représentants et du Sénat, comme un témoignage de la considération distinguée de ces deux corps à l'endroit du généreux Sénateur, du citoyen à vues larges, libérales et animé de sentiments élevés.

Résolu enfin, qu'une copie certifiée de ces résolutions, convenablement enrégistrée, soit envoyée à l'hon. Wm. Craig.

J. Y. SANDERS.
Orateur de la Chambre des Représentants,

H. C. CAGE,
Président pro tem du Sénat.

Approuvée le 7 Juin 1900.

W. W. HEARD,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane

Copie conforme:

JOHN T. MICHEL.
Secrétaire d'Etat.

No. 4.] LOI.

Résolution concurrente de la Chambre No. 10 par M. Marréro.

Attendu que l'hon. Robert C. Davey membre du Congrès, du Deuxième District Congressionel de l'Etat de la Louisiane, à présenté au congrès des Etats-Unis, un bill faisant une allocation de cent-mille dollars ($100,000) pour la destruction de la plante aquatique connue sous le nom de Hyacinthe d'eau dans les rivières, bayous et autre cours d'eau en Floride, en Louisiane et autre Etat du Sud de l'Atlantique et du Golf, par des procédé chimiques ou mécaniques: et attendu que la hyacinthe d'eau dans les rivières, bayou et autres cours d'eau de l'Etat de la Louisiane c'est accrue de telle énorme façon au point de causer de sérieuses appréhensions dans ces régions quant à l'obstruction de à la navigation de ces cours d'eau; et attendu que nous nous apercevons du grand danger, qui nous menace et augmente tous les jours, par cette gênante plante pour nos moulins à scie et autres industries de cet Etat; Donc il est

Résolu, par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que nous endossons cordialement la sage et bienfaisante mesure proposée par l'hon. Robert C. Davey, pour débarrasser le peuple de l'Etat de la Louisiane de cette inutile et nuisible plante, et recommandons le bill à la favorable considération du Congrès des Etat-Unis.

Il est en outre, résolu que nous prions instamment nos Sénateurs et Représentants au Congrès d'user de leur meilleurs efforts pour assurer l'adoption du bill.

Résolu, de plus, qu'une copie de ces résolutions soit envoyée à chacun de nos Sénateurs et Représentants au Congrès.

J. Y. SANDERS.
Orateur de la Chambre des Représentants.

ALBERT ESTOPINAL.
Lieutenant-Gouverneur et président du Sénat.

Approuvée le 7 Juin 1900.

W. W. HEARD.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Copie conforme.

JOHN T. MICHEL,
Secrétaire d'Etat.

No. 5.] LOI.

Résolution Concurrente de la Chambre No. 11. Par M. Dougherty.

Résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, qu'un portrait, grandeur naturelle, du Sénateur et Ex-Gouverneur Murphy J. Foster soit reçu et accepté comme un souvenir des services précieux à l'Etat et de la sage administration des affaires primaires, de cet éminent citoyen.

Résolu, de plus, que les remercîments de l'Assemblée Générale soient ici offerts aux citoyens animés de généreux sentiments qui ont fait don de ce superbe cadeau par l'intermédiaire de l'Hon. E B. Kittechaett qui les a représentés dans la circonstance.

Résolu, en outre, que ces résolutions soient inscrites aux procès-verbaux des deux Chambres, et qu'une copie après avoir été dûment enrégistrée en soit envoyée aux donateurs du portrait.

J. Y. SANDERS,
Orateur de la Chambre des Représentants.

ALBERT ESTOPINAL,
Lieutenant-Gouverneur et président du Sénat.

Approuvée le 7 Juin 1900.

W. W. HEARD,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Copie conforme :

JOHN T. MICHEL,
Secrétaire d'Etat.

No. 6.] LOI.

Résolution concurrente No. 6. Par M. Wallace.

RESOLUTION CONCURRENTE.

Résolution concurrente priant le Congrès des Etats-Unis de faire une allocation destinée à enlever toutes les obstructions qui se trouvent dans le Bayou Dademonia, dans la paroisse Winn, de son embouchure à l'entrée de la Petite Rivière, dans la paroisse Winn, Gorham's Crossing, sur ledit Bayou.

Attendu que l'enlèvement des obstacles qui si trouvent dans le Bayou Dademonia depuis l'entrée de la Petite Rivière jusqu'au Gorham's Crossing, sur le dit Bayou, serait d'un incurable avantage pour les citoyens de la paroisse Winn, en leur donnant de nouvelles facilités commerciales, et en leur ouvrant un débouché pour une très grande quantité de bois de charpente, de bois de construction, de coton etc.,

Donc, qu'il soit résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que nos Sénateurs et Représentants au Congrès reçoivent le nous ra mémoire leur demandant de faire allouer par le Congrès des Etats-Unis une somme suffisante pour l'enlèvement de tous les obstacles et le draggage du dit Bayou, de façon à rendre le bayou navigable.

Qu'il soit en outre, résolu, qu'une copie de ces résolutions soit envoyée aux Congressionels et Sénateurs de l'Etat de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis.

J. Y. SANDERS,
Orateur de la Chambre des Représentants.

H. C. CAGE,
Président pro tem du Sénat.

Approuvée le 15 Juin 1900.

W. W. HEARD.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Copie conforme

JOHN T. MICHEL,
Secrétaire d'Etat

AMUSEMENTS.

Ce Soir—PARC ATHLETIQUE—PLUIE OU BEAU TEMPS

OLYMPIA OPERA COMPANY.

CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

FATINITZA !

Concert de la Bande à 7 P. M. Opéra à 8 P. M. Siège d'orchestre en vente au magasin de musique de Werlein à 10 sous chacun, de midi à 3 P. M. Entrée—Enfants 10c. Adultes 15c. Donnant droit d'entrée partout.

La semaine prochaine PRINCESS OF TREBIZONE.

22juil—1 sem

WEST END.

PALFREY,
CYCLISTE AUDACIEUX
Voyez le descendre des escaliers de 100 pieds de hauteur

WOOD et SHEPARD,
MUSICIENS COMIQUES.
Troisième et Dernière Semaine des
FŒURS DOHERTY.
Bande du Second Régiment
A. F. Weldon, Directeur.
La Semaine Prochaine—BELLE HATHAWAY et sa Troupe de Babouins et Singes Savants. 24 juil—

HOTEL ET RESTAURANT DE LA LOUISIANE,
GENRE FRANÇAIS.
Salons, petits et grands, pour dîners Chambres pour voyageurs à des prix modérés.
Louis Bezandun, Propriétaire,
717—RUE DE LA DOUANE—717
Près Royale.
Nouvelle-Orléans, Lne.
Téléphone 2334-12.
2 mai—3m

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,
T. TRANCHINA.....Prop.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RISONNABLES.
30mai—3m

L'ANNUAIRE —DE— SOARDS POUR L'ANNÉE 1900,

Vol. XXVII.

Un livre précieux pour tout le monde, renfermant les noms et les adresses de tous les habitants de la ville : les adresses de toutes les institutions de crédit, de toutes les maison de commerce, et des renseignements utiles.

Prix de l'Annuaire, Six Dollars.

SOARDS' DIRECTORY CO., Ltd,
606 Commercial Place,
AU COIN DE LA RUE DU CAMP.

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
912 rue Gravier

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu p tous les pharmaciens.
1 nov—ar

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 19 avril 1900.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées.

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
3 avril—

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA CHAMPAGNE, 26 juillet.
L'AQUITAINE, 2 août.
LA TOURAINE, 9 août.
LA BRETAGNE, 16 août.
LA LORRAINE, 23 août
L'AQUITAINE, 30 août.

Logement réservé à l'Hôtel Paris pour les passagers de la Compagnie qui en feront la demande.

Agence Générale 32, Broadway, New York.
FRANK J. ORFILA,
Agent général du Sud.
213 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne.
PREVOST & BUISSON, Agents,
45 rue Bienville.
1er Nv—1 an

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.
PROTEUS.....Mercredi, 1er août
COMUS.....Mercredi, 8 août.
LOUISIANA.....Mercredi, 15 août.

Partiront de leur quai à 9 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15/100 pour cent pour New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent.
15sept— No 313 rue Carondelet.

LES GRUNEWALD

Ont obtenu le
PREMIER PRIX
—A LA—
FOIRE D'ETAT DE 1900
—POUR LES—
MEILLEURS PIANOS
—ET LA—
Meilleure Exposition d'Instruments de Musique.

La plus grande et la meilleure Maison de Musique du Sud, aussi la plus libérale. Ayant l'agence des neufs premiers pianos du monde, vis:

Steinway, Knabe, Schmer, Mehlin, Fischer, Emerson, Shoninger, Schaeffer, Gramer

L. Grunewald Cie., Ltd.,
735 Rue du Canal.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — CENTRAL VALLEY ROUTE

LA ROUTE PREFEREE pour se Rendre dans les Montagnes de la Virginie,
LA MEILLEURE ROUTE Pour arriver aux lieux de plaisance du Canada, du Nord et du Nord-Ouest
LA PLUS RAPIDE (De plusieurs heures) à Denver et aux lieux de plaisance du Colorado.
Seulement 22 heures à Hot Springs, Ark.

Billets d'Excursions d'Eté en vente maintenant.

Bureau des Tickets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND, A. G. P. A., Louisville, Ky.
WM. MURRAY, Agt. Pas. Div., Nouvelle Orléans.

La Compagnie du chemin de fer du
Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 24 JUIN 1900.	Arrivée Quotidienne
No 6	Express de Memphis	No 5
4:20	Chars Dortoirs Nouvelle-Orléans à Natchez, Vicksburg et	9:10
p. m.	Memphis.	a. m.
No 22	Exp ess de jour locale	No 21
9:10	Pour Vicksburg, Natchez et les points inter médiaires.	5:35
a. m.		p. m.
No 34	RAQUU SARA	No 33
4:35	Train d'Agrément,	9:45
p. m.	S'arrête à toutes les stations.	a. m.

BUREAU DES TICKETS, ST-CHARLES ET COMMUNE.

W. A. KELLOND,
Assistant Gén. Agt. Pass.
WM. MURRAY, D. P. A.,
Nouvelle Orléans.

SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal
Depot de Passagers,
Tête de l'Avenue Esplanade
TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs No 9	Arrivée No 6
Express Cal. et Mexico	10:45 a m	6:30 p.m
	No 5	No 10
N O. et Houston Local	8:25 a m	5:30 p.m
	No 7	No 8
Express San Antonio	8:40 p m	7:55 a m

Chars à rideaux allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le train No 9.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle Orléans et San Francisco sur les trains Nos 9 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico sur les trains Nos 9 et 10.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissent la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi et mardi, allant jusqu'à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limited No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars : Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus amples information et les Réserves Pullmans s'adresser au
BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.
704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne.
John M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets
M. B. Pawers, Agent de District de Passagers
S. H. Hardwick, Ass't Ag't Géa'l de Pass.
Atlanta, Gie.
W. A. Turk, Ag't Géa'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C
17 déc

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT

No. Arrivée	No. Departs
2 fast mail ....7:40 am	6 fast line ..7:35 am
4 fast line ....6.35 pm	4 limited. 11:15 am
5 limited ....8:30 pm	2 fast m'l. 7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex8:55pm	8 Coast tous les jours (dim ex) 3 30 pm
9 Coast train lundi seulement.....7:30 am	10 Coast train tous les jours dim ex 5:00pm
11 Coast train tous les jours ex dim et lun 10:15am	12 Exc dim 7;06am
13 Dim Exc. 8:40 pm	14 Dim Exc 8:05am
15 Dim Exc. 9:45 pm	16 Mer Exc. 8:05am
17 Mer Exc 9.30pm	

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare au pied de la rue du Cana..

Pour service des chars restibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et arrêtera tout le long de la route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENNY, Div. Pass Agent.
F. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
[illegible] 21 déc

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part—		
De la Nlle-Orléans	7:20 p. m	8:10 a. m
Arrive—		
A Meridian	1:20 a. m	5:00 p. m
A St-Louis	8:25 p. m	
Part—		
De Meridian	1:30 a. m	7:00 a. m
Arrive—		
A Chattanooga	9:45 a. m	6:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive—		
A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:45 a. m	
A Knoxville	1:10 p m	
A Bristol	5:45 p. m	
A Washington	6:52 a. m	
A Philadelphie	10:15 a. m	
A New York	1:00 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Wagons-café et buffet sur les trains de New York et Cincinnati servant les repas en route.

Le train No 2 a des chars-dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars-dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga, Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville ; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 8:10 a. m. et 4 p. m. ; Au retour, arriveront à 8:05 a. m. et 7:45 p. m.

Bureau à New York : 398 Broadway.

Bureau des billets en ville : 211 rue St-Charles.

J. R. WELL, C. P. A.
J. L. BOYD, D. P. A.
R. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.
23 juin—

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE.

Atlanta & West Point R. R. —AND— The Western Railway of Alabama.

La ligne directe entre la Nouvelle Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars-restaurants. Service sans égal.

B. F. WYLY, Jr., G.P.& T. A., Atlanta, Gie.
W. B. TERHUNE, T. P. A.,
718 rue Commune, Nlle-Orléans, Lne.
28mars—1an

Pilules Régularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes.
Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Remparts, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

Librairie Française,
MEYER-MURCK,
156 WEST 28TH STREET
NEW YORK.
Correspondant-dépositaire du Petit Journal,
Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.
Romans français nouveaux parus.
Déc

tes nocturnes contre ces maraudeurs.

Il resta toute la nuit à surveiller ses bois et ne rentra que le matin au petit jour. Il avait entendu dans le calme de la nature endormie les orgues de Barbarie qui roulaient leurs airs criards, au milieu des manèges de chevaux de bois, sur la place publique de Clisson ; les pétards que les gamins faisaient éclater ; le tir au fusil, avec le pigeon dont la queue s'allumait ; la musique endiablée du bal en plein vent et le tintamarre des clairons, des trombones, de la grosse caisse, de la clarinette, du tambour et de la cloche d'appel des saltimbanques.

Les bois étaient restés tranquilles.

Pas un coup de fusil n'avait troublé le gibier confié à sa garde.

—Allons, ils s'amusent, ils ne songent pas à braconner.

Le vacarme de la fête dura jusqu'à deux heures, puis tout s'endormit.

Vers six heures, il reprit le chemin de sa maison de Millepertuits.

Au croisement des trois routes, il rencontra Malicamp, son collègue, le second garde de Villefort.

Ils s'abordèrent, se serrèrent la main.

Soubise dit, allumant sa pipe:

—Rien de nouveau de mon côté.... Et toi ?

—Rien de nouveau non plus pour ce qui est du gibier... Mais tu ne sais pas la nouvelle ?

—Quelle nouvelle ?

—Le père Girodias....

—Eh bien ! qu'est-ce qu'il a encore fait, le vieux grigon ?

—Mort !.... assassiné.... cette nuit !....

Soubise sursauta. Dans une exclamation de surprise, il laissa tomber sa pipe.

—Ah ! mon Dieu, murmura-t-il, après ce que j'ai vu tantôt, est-ce que le meurtrier serait ?..

Mais sa pensée n'alla pas plus loin.

Il haussa les épaules :

—Vieux fou !

Et très haut:

—Et qui est-ce qui a fait le coup ?

—Ah ! voilà, on ne sait pas encore.... Je suis repassé par le village..... Les gendarmes sont sur pied, et tout le pays est en émoi....

—Après tout, la perte n'est pas grande !

Soubise ramassa sa pipe, qu'il se mit à essuyer avec le coin de son veston de velours.

—Au revoir, Soubise....

—Au revoir, vieux....

Et les deux gardes, se tournant le dos, s'étaient éloignés.

Soubise, en rude paysan qu'il était, avait sur toutes choses des idées très arrêtées. Et une de ces idées était qu'il ne fallait jamais se mêler des choses qui ne vous regardaient pas. L'assassinat de Girodias était une grosse nouvelle, assurément, mais en quoi cela l'intéressait-il ? En rien ! Voilà pourquoi, lorsqu'il rentra au Millepertuis, il ne pensait déjà plus à cette affaire.

En poussant la porte à claire-voie qui clôturait le jardin au fond duquel était sa maison, il fut surpris de ne pas apercevoir Michelle, qui, d'habitude, guettait le retour de son père, lorsque celui-ci avait passé la nuit dans les bois.

Pourtant Michelle se levait toujours de bonne heure.

—Oh ! oh ! dit-il gaiement, elle a fait la grasse matinée, aujourd'hui.

Nul soupçon ne lui vint. D'un malheur, nulle crainte.

Et d'un pas pressé il traversa le jardinet.

La porte de la maison était entr'ouverte ; la maison semblait vide.

Aucun bruit. Un silence de mort.

Alors, seulement, son cœur se serra.

—Michelle, cria-t-il, Michelle, où es-tu ?

Il alla droit à la chambre de sa fille et entra.

Michelle était dans son lit ; elle ne paraissait pas dormir, car sa pâleur était celle d'un cadavre.

Elle avait les yeux entr'ouverts et vitreux.

—Ma fille est morte ! ma fille est morte !

Et tout d'un coup revint à son esprit la pensée de Girodias assassiné ; ces deux idées s'associèrent ; il crut à une autre meurtre.

—On me l'a tuée !

Il s'était élancé vers Michelle, la soulevait dans ses bras, la dévorait de caresses passionnées.

Non, elle n'était pas morte, ni endormie non plus.

Elle était prongée dans un évanouissement profond, dans une syncope quasi cataleptique. Mais enfin elle respirait. Il lui baigna le front, le visage, avec de l'eau bien fraîche, guettant la première apparition de la vie. Et il eut enfin la joie de lui voir ouvrir les yeux. Elle regarda son père avec terreur. Elle ne prononça pas un mot. Et ses yeux, agrandis, étranges, des yeux dont Soubise ne connaissait pas l'expression, étaient ceux d'une folle.

—Mon enfant, je t'en supplie, dis-moi quelque chose....

Elle murmura faiblement :

—Mon père ! mon père chéri !

—Parle ! parle moi ! Que s'est-il passé ?

—Mais rien, je ne sais rien....

Elle se souleva péniblement, chercha l'heure à l'horloge :

—Sept heures ! C'est vrai.... je devrais être debout depuis longtemps.

Elle essaya de sourire, embrassa le garde :

—Allez vous-en, père, je vais m'habiller en un tour de main.

Il la laissa. Heureusement qu'il partit, elle était à bout de forces. Elle chancela, eut un éblouissement, se remit enfin. Mais elle conservait la même pâleur étrange, intense ; ses gestes étaient indécis, saccadés. A plusieurs reprises elle s'arrêta au milieu des soins de sa toilette, les mains étreignant les lourdes retombées de ses tresses rousses, et resta ainsi, les yeux au lointain, hypnotisée par quelque spectacle qu'elle évoquait sans doute. Quand elle s'apercevait de sa distraction, elle secouait la tête pour chasser la vision et retombait dans ses mouvements nerveux.

Et toute cette journée, ce fut la même attitude.

Plusieurs fois, Soubise la surprit, près de la porte à claire-voie, regardant au loin dans l'avenue.

Il ne put s'empêcher de lui demander, soupçonneux :

—Tu attends donc quelqu'un ?

—Non, personne.

Après un silence, il lui annonça sans préambule :

—Le père Girodias est mort.. On l'a assassiné !....

—Ah !

Elle ne fut même pas troublée. Surprise, seulement, et c'était naturel, avec un léger battement des paupières. Puis elle dit :

—A-t-on arrêté l'assassin ? Le connaît-on ?

—Pas encore !

Le soir, Soubise rentra bouleversé.

—Sais-tu qui l'on accuse ? Sais-tu qui l'on vient d'arrêter ?

—Quelque vagabond ?....cet ivrogne de Boileau !.... ou un saltimbanque qui se trouvait à la fête de Clisson ?

Soubise, affalé dans son fauteuil en bois, essuyait son front baigné d'une sueur d'angoisse.

—On accuse M. le duc, et on vient de l'arrêter !....cria-t-il.

—Lui ! lui ! dit-elle d'une voix étouffée..... Oh ! père tu te trompes....

—Je te le jure !

—Tu te trompes.... Ce serait horrible, et il y a des choses qui ne peuvent pas être vraies.

—Je l'ai vu.... les mains liées .... Je l'ai vu entre deux gendarmes....

—Bonne Vierge, ayez pitié de nous ! murmura la jeune fille.

Et elle se laissa défaillir aux pieds de son père, non moins ému que l'enfant.

Elle fut prise de fièvre le lendemain, une fièvre très forte, qui la fit grelotter et contre laquelle pourtant elle lutta, voulant rester debout. Tous les jours elle s'informait du duc Horace à son père, qu'elle voyait triste et abattu. Le garde hochait la tête. L'affaire prenait une mauvaise tournure. Lui-même, tous les soirs, poussait jusqu'à Villefort chercher des nouvelles. Et les nouvelles qu'il rapportait plongèrent père et fille dans la consternation.

Un de ces soirs, il dit à Michelle:

—C'est demain qu'on le juge ! Prie pour lui.... S'il y a un bon Dieu, il doit aimer les prières des lèvres comme les tiennes, innocentes et pures....

Une ardente rougeur couvrit le front et les joues de Michelle.

Innocentes et pures, ces lèvres si fraîches.

Il avait dit vrai, le père. Quel baiser les eût flétries !

Elle obéit, rentra dans sa chambre, s'y enferma.

Elle outrepassa les ordres paternels, ne se coucha pas et toute la nuit pria, jusqu'au matin.

Ah ! comme ses prières furent fiévreuses et ardentes.

Et que de larmes elle versa !

Dans la journée, pendant qu'à Nantes on jugeait l'officier, soit fièvre, soit fatigue, soit sous l'empire de quelque autre sentiment, Michelle eut une hallucination.

Le garde n'avait pas voulu sortir. Il attendait le soir pour aller se renseigner à Villefort. Père et fille étaient restés l'un près de l'autre.

(A continuer.

Avis aux Mères — Le SIROP CALMANT SOOTHING SYRUP) DE MRS WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un tigre." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup".